

1 sur 3

langage de Blair, un "virus" qui devait être "éliminé" et nécessitait "une myriade d'interventions dans les profondeurs des affaires d'autres nations" ». Des sociétés entières furent réduites à des « taches de couleur » sur une carte avec laquelle le Napoléon travailliste comptait « modifier l'ordre du monde ».

Le concept même de guerre fut éliminé et remplacé par « nos valeurs contre les leurs ». Les auteurs des attentats du 11/9, la plupart des Saoudiens qui avaient appris à voler aux Etats-Unis, furent oubliés. A la place, les « tâches de couleur » virèrent au rouge-sang – d'abord en Afghanistan, pays pauvre parmi les pauvres. Aucun Afghan ne faisait partie d'Al-Qaeda, au contraire, ils se détestaient. Peu importe. Lorsque les bombardements ont commencé le 7 Octobre 2001, des dizaines de milliers d'Afghans furent punis par la faim par le retrait du Programme Alimentaire Mondial en pleine hiver. Dans un village qui fut frappé, Bibi Mahru, j'ai vu le résultat d'une seule bombe de « précision » MK82 qui a massacré deux familles, dont huit enfants. « Tony Blair », écrit Alistair Campbell, « a dit qu'il fallait qu'ils comprennent que nous leur ferions du mal s'il refusaient de nous remettre Oussama Ben Laden. »

Le personnage de dessin-animé qu'était devenu Campbell était qunt à lui déjà à l'oeuvre pour concocter une nouvelle menace contre l'Irak. Le « résultat », selon MIT Centre for International Studies, fut entre 800.000 et 1,3 millions de morts : des chiffres qui dépassent les estimations de Fordham University pour le génocide Rwandais.

Et pourtant, écrit Pierce, « les échanges de mails, les communiqués internes du gouvernement n'indiquent aucune dissension ». Des interrogatoires sous la torture étaient menées « sous les ordres explicites... de ministres du gouvernement. » Le 10 janvier 2002, le secrétaire d'état aux affaires étrangères, Jack Straw, envoya un courrier électronique à ses collègues pour leur dire que l'envoi de citoyens britanniques à Guantanamo était « la meilleure manière d'atteindre nos objectifs de lutte contre le terrorisme. » Il rejeta « l'unique alternative de rapatriement au Royaume Uni. » (Nommé par la suite « ministre de la justice », Straw a supprimé des comptes-rendus officiels contre l'avis du Commissaire à l'information) Le 6 février 2002, le ministre de l'intérieur, David Blunkett, a précisé qu'il « n'était pas du tout pressé de voir des individus revenir en GB (de Guantanamo) ». Trois jours plus tard, le ministre des Affaires étrangères, Ben Bradshaw, écrivait « Il faut faire tout notre possible pour empêcher le rapatriement des détenus vers la GB ». Pas un seul des détenus auxquels il faisait allusion n'avait été mis en accusation ; la plupart avaient été vendus aux Américains par des chefs de guerre afghans pour toucher les primes. Peirce décrit comment les fonctionnaires des Affaires Etrangères, avant une inspection de Guantanamo, avaient « vérifié » que les prisonniers britanniques étaient « traités humainement », ce qui était totalement faux.

Plongé dans ses mésaventures et ses mensonges, et n'écoutant que la « sincérité » susurrée par son dirigeant, le gouvernement travailliste n'a consulté aucun de ceux qui disaient la vérité. Peirce cite une des sources les plus fiables, *Conflicts Forum*, dirigé par l'ancien officier des services de renseignement, Alastair Crooke, qui disait que « isoler et diaboliser les groupes (islamiques) qui ont le soutien de la population, renforcera la perception que l'occident ne comprend que le langage de la force militaire. » En ignorant volontairement cette vérité, Blair, Campbell et tous les autres ont semé les graines des attentats du 7/7 à Londres.

Aujourd'hui, un nouvel Afghanistan et un nouvel Irak s'annoncent en Syrie et en Iran, peut-être même une guerre mondiale. Une fois de plus, des personnages comme Crooke tentent d'expliquer aux médias qui salivent à l'idée d'une « intervention » en Syrie que la guerre civile dans ce pays demande un certain doigté, de patientes négociations, et pas les provocations des Services Spéciaux Britanniques et des exilés stipendiés habituels qui chevauchent le cheval de Troie anglo-américain.

John Pilger
<http://johnpilger.com/>

Article original en anglais :



It Is Time We Recognised the Blair Government's Criminality
- by John Pilger - 2012-02-17

Traduction par VD pour le Grand Soir

<http://www.legrandsoir.info>

John Pilger est un
collaborateur régulier
de Mondialisation.ca.
[Articles de John Pilger](#)
publiés par
[Mondialisation.ca](#)



Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site www.mondialisation.ca à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez : crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias : crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs John Pilger, Mondialisation.ca, 2012

L'adresse url de cet article est : www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=29670

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca
Site web par [Polygraphx Multimedia](#) © Copyright 2005-2009